

national à cette réunion, resserrerait les liens de fraternité qui unissent les Canadiens et les élèverait dans l'opinion et l'estime de leurs frères d'une autre origine. On pourrait clôturer l'assemblée par des résolutions et l'adoption de certaines mesures pour régulariser à l'avenir de semblables réunions. C'est de la sorte que cette fête serait réellement une fête religieuse et nationale, une véritable fête canadienne.

Le *Missionary Record*, vient de faire acte de zèle prédicateur et de théologien consciencieux. Après avoir dit un dernier mot à l'*Aurore* et à ces pauvres *Mélanges*, si malheureusement disposés pour guerroyer à son goût, il jette à l'avance un long cri d'alarme à l'approche d'une scène d'idolâtrie qui va bientôt avoir lieu dans cette ville. C'est un malheureux événement qui vient périodiquement renouveler ses douleurs chaque année, et il se voit de nouveau condamné à les chanter sur toutes les notes les plus larmoyantes de sa harpe prophétique. Ce malheur qui menace le *Missionary Record* le connaissez-vous? Nous allons vous le dire. Il va arriver la semaine prochaine, et il n'y a pas moyen de l'éviter. C'est la fête et la procession du St.-Sacrement, le *Corpus Christi*, comme dit le révérend. Vous comprenez combien il y a d'abondante matière dans ces deux mots à la colère, à la peur, à la haine, aux diatribes, aux blasphèmes d'un zèle *Missionary Record*. L'idolâtrie, la superstition, l'impiété, les os pourris, (les reliques) les rêves des vieilles femmes folles (la révélation de la B. Julienne touchant la fête du St.-Sacrement), les pains à cacheter, le prêtre et le boulanger, tout cela vient à la file dans le charmant article et lui donne un air tout à fait intéressant et de bon goût. Il est évident que nous n'avons pas du tout envie de discuter avec le *Missionary Record* le dogme le plus saint et le plus auguste de notre religion; nous nous contentons de l'adorer. Et nous ne parlerions pas de ces blasphèmes vomis contre l'auguste sacrement et la personne de J.-C., auxquels on prend soin de nous accoutumer depuis longtemps, si ce n'était pour donner plus de publicité à un excellent avis du *Missionary Record*. Il recommande à ses corréligionnaires de ne se prêter en rien à la pompe de cette cérémonie, de ne pas y paraître, de ne pas la regarder et mieux encore de s'en éloigner en s'enfonçant dans le secret de leurs maisons. Jusque là c'est très bien; il fait preuve de sens, il est conséquent. Il ajoute que malgré cela il n'en est pas moins vrai que tous les cultes doivent être libres; qu'il aime cette liberté de conscience, qu'il la demande pour les catholiques comme pour les autres. C'est encore bien, et nous approuvons cela de tout point. Nous ne demandons ni ne désirons rien que la liberté religieuse; nous n'avons aucun besoin de protection; nous ne voulons non plus aucune faveur, et la liberté que nous demandons pour nous, nous la demandons aussi pleine et entière pour les autres. Nous sommes d'accord jusque là. Mais voici qui nous plaît un peu moins. C'est que le *Missionary Record* prétend faire une obligation de conscience aux protestans qui se trouveraient à la procession, de manifester publiquement et hautement leur désapprobation de cette cérémonie *idolâtrique*. Si nous le comprenons bien, c'est là une provocation au trouble et au scandale; c'est de l'intolérance, c'est du fanatisme; et voilà ce que nous condamnons. Notre culte vous déplaît, nous le concevons; il vous scandalise, c'est possible; mais dans ce cas ne vous mêlez pas à ses cérémonies, et comme vous le disiez tout à l'heure, ne quittez pas vos maisons, pour notre commune édification. Car vous comprenez qu'on tienne fort peu de notre côté à voir dans la foule des spectateurs des figures nullement dévotes et recueillies, des tenues et des postures en contradiction avec nos croyances, de ces visages et de ces gens que vous savez. Si nous avions le pouvoir de seconder votre zèle à les en éloigner, plus efficacement que par nos paroles, ce nous serait un vrai bonheur de vous servir parfaitement. Mais si vos corréligionnaires ne peuvent résister à l'entraînement des magnificences de nos cérémonies, nous attendons, et nous en avons le droit, qu'ils s'y conduiront d'une façon décente, qu'ils n'y occasionneront ni trouble ni scandale, nonobstant vos insinuations, et vos trop chaudes et trop zélées recommandations. Quant à l'assistance des troupes à la procession, c'est une affaire à régler entre vous et leurs colonel, et il nous semble qu'un colonel doit connaître ce qu'il peut et doit permettre à ses soldats. Cependant vos manifestations quelque peu imprudentes nous feraient craindre que la présence d'une force quelconque ne serait pas tout à fait inutile pour protéger en cette occasion le libre exercice de notre religion. Nous demandons qu'on nous accorde au moins la garantie et la sécurité

qu'on donne à un théâtre: c'est exiger assez peu ce nous semble. Ainsi, révérend *Missionary Record*, vous éloignerez vos partisans de notre chemin, ou vous leur recommanderez de s'y tenir déceintement. Quant à vos blasphèmes sur nos saints mystères, nous prions Dieu qu'il vous les pardonne; mais ils ne nous donnent pas plus d'inquiétudes sur le mérite et la vérité chaque jour triomphante de notre foi, que les assemblées bibliques de New-York et d'autres lieux, et vous savez ce qu'elles valent.

On nous avait laissé ignorer que M. Marceux missionnaire au Sault St.-Louis accompagne à Québec Mgr. de Montréal.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

Élévation d'un nouveau temple catholique dans le Haut-Canada.—L'église de Ste. Catherine, qui avait été détruite par un incendiaire, va être réédifiée. Le 25 mai la cérémonie de la bénédiction ecclésiastique eut lieu. Le révérend M. McDonagh, délégué par Monseigneur l'évêque de Toronto, et assisté des révérends MM. Gordon et Mills et d'un nombreux clergé, posa la première pierre de fondation suivant les rites du culte catholique et au milieu d'une foule de fidèles qui étaient accourus pour jouir de ce spectacle si pieux et si consolant pour eux. *Aurore.*

FRANCE.

—Une messe funèbre a été célébrée le 4 mai aux Invalides, à l'occasion du 22^e anniversaire de la mort de Napoléon. Tout l'état-major de l'hôtel, le maréchal Oudinot en tête, y assistait, ainsi que tous les invalides que leurs infirmités ne forcent pas au repos absolu. Des messes ont aussi été célébrées dans les douze arrondissements de Paris.

—Une dame s'est présentée le 1^{er} mai chez M. Choiseles, trésorier de l'œuvre de la Propagation de la Foi, et lui a remis huit mille francs, sans vouloir accepter de reçu et en demandant seulement qu'on inscrive ce don comme fait, en l'honneur de la Sainte Vierge, le premier jour du mois qui lui est consacré.

—Le dimanche de la Quasimodo, à peine M. de Ravignan venait d'achever un de ses plus beaux sermons, qu'il apprit que sa mère était à toute extrémité. Il est immédiatement accouru auprès d'elle pour lui fermer les yeux. Il paraît que Mgr. Affre serait parvenu à fixer le célèbre prédicateur à Paris, et à l'enlever définitivement au diocèse de Bordeaux.

ANGLETERRE.

—Une belle église gothique vient d'être ouverte à Penzance, comté de Cornouailles à la dernière fête de Pâques. La grand-messe a été chantée par le révérend M. Aubert et le sermon par le révérend M. Young (•) fondateur de la mission. Le soir la congrégation a entendu les RR. MM. Aubert et Daly. Les assistants étaient nombreux, et presque tous protestans de diverses dénominations. Depuis ce temps plusieurs sont déjà rentrés dans le sein de l'Église. Cette nouvelle mission est destinée à faire un bien immense, d'autant plus que jusque ici les catholiques de Penzance et des environs avaient été dans l'impossibilité d'accomplir leurs devoirs religieux. *Tablet.*

ESPAGNE.

—On écrit de Gibraltar:

Ayant déjà donné un esquisse de la question agitée par le clergé catholique de Gibraltar et de la *Junte of Elders* soi-disant catholique, je vous envoie les détails suivans avec l'état actuel de la religion ici. Il y a environ 10,000 catholiques dans la forteresse, et le vicaire apostolique le très révérend Docteur Hughes, est assisté dans le gouvernement de l'Église, par le révérend Dr. McLaughlin, vicaire-général, le révérend Padre Felix, curé et sept autres prêtres. Depuis l'arrivée du Dr. Hughes, les progrès de la religion ont été étonnans, et l'église, bien loin d'être vide, comme auparavant, est presque pleine durant toutes les offices et est visitée par un très grand nombre de personnes pendant tout le jour. Il est maintenant impossible d'entrer dans l'église sans être édifié, et il suffit de dire que le nombre des communions est à présent de 20,000, tandis qu'il n'excédait pas 1,500 ci-devant. Il y a un certain temps, bien peu de personnes assistaient aux prières du soir, ou aux messes la semaine, c'est toute autre chose dans ce temps-ci: le nombre en est grand. Les prêtres sont continuellement occupés à entendre les confessions. L'évêque et son clergé se livrent de grand matin et jusqu'au soir à la culture de la vigne du Seigneur et la récompense qu'ils reçoivent en ce monde est bien petite et peu encourageante en vérité. Les prêtres logent dans la petite maison de l'évêque qui n'est pas très confortable, quelques-uns occupent des appartemens à peine plus larges que leurs lits, et celui de l'évêque ne valant pas mieux qu'une cellule d'un monastère. Plusieurs des portes brisées n'ont pas encore été réparées, et j'ai vu moi-même un de ces marteaux, dont se servent ces bons catholiques pour l'œuvre de destruction, qui avait été oublié ensuite dans la chambre à coucher de l'évêque. Outre la nourriture l'évêque peut à peine donner chaque mois à ses prêtres quelques piastres pour le vêtement, etc. Il est certain qu'on observe à l'évêché la plus stricte économie.

Cependant le Dr. Hughes a trouvé le moyen de faire bâtir une maison d'école spacieuse, et d'en louer deux autres, qu'il a fait disposer de manière à y recevoir environ 700 enfans des deux sexes, pour leur donner l'enseignement gratuit. Ces établissemens coûtent plus de 5,000 piastres, dont on n'est pas encore payé.

(•) Pères Oblats de la Congrégation de Marschall.